

# Introduction au dossier : une lecture écosystémique de l'orphelinage

## **Jérôme Clerc**

*Université Grenoble-Alpes, université Savoie-Mont-Blanc,  
CNRS, LPNC, 38000 Grenoble, France*  
jerome.clerc@univ-grenoble-alpes.fr

## **Martin Julier-Costes**

*Université Grenoble-Alpes, CNRS, Sciences Po Grenoble,  
PACTE, 38000 Grenoble, France*  
julier.martin@gmail.com

Alors que les cas de décès parental durant l'enfance tendent à diminuer régulièrement en France depuis deux décennies (Flammant, 2020), le contexte pandémique récent a remis en lumière ces situations familiales complexes et douloureuses. Perdre un parent avant l'âge adulte fait d'une personne un orphelin exclusif, perdre ses deux parents fait d'elle un orphelin absolu (Valet, 2010). En France, aujourd'hui, plus de 90 % des jeunes orphelins sont des orphelins exclusifs. L'estimation du nombre d'orphelins absolus est difficile à établir, mais cette situation ne concerne que peu d'enfants orphelins. De ce point de vue, la figure populaire de l'orphelin ayant perdu ses deux parents et abandonné à lui-même sans soutien familial ou social ne correspond pas à la réalité que vit la majorité des enfants orphelins. Que recouvre donc cette réalité des enfants qu'on appelle orphelins ? Loin de l'imaginaire collectif hérité de siècles de vie âpre et incertaine, qui associe étroitement les orphelins aux guerres, famines et épidémies (Barou, 2015) qui ont marqué de leur sceau l'histoire des

pays occidentaux, ces jeunes deviennent orphelins principalement du fait de causes communes comme la maladie, les accidents, le suicide. Si certains corps constitués (police, armée, pompiers) ont depuis longtemps établi des procédures d'accompagnement des enfants en cas de décès d'un de leurs parents (décès rendu envisageable du fait de la profession exercée), tel n'est pas le cas dans la majorité des situations dites « d'orphelinage ». Le terme « orphelin » est d'ailleurs tombé en désuétude et ne tend à resurgir dans la parole publique que depuis environ deux décennies. La fermeture de structures d'accueil spécifiquement réservées aux enfants orphelins, les orphelinats d'autrefois, n'est sans doute pas étrangère à la désaffection qu'a connue ce terme. Aujourd'hui, de telles structures n'existent plus, ou de manière très anecdotique, en particulier car le nombre d'orphelins n'est plus suffisant pour justifier qu'elles perdurent. Pour autant, et malgré la quasi-invisibilité du statut d'orphelin dans les politiques publiques (Molinié, 2011), les orphelins n'ont pas disparu : leur nombre est estimé en France à 610 000 individus de moins de 25 ans, dont 250 000 mineurs (Flammant, Pennec et Toulemon, 2020).

La plupart de ces jeunes grandissent dans leur famille d'origine, avec, le cas échéant, leur parent restant, c'est-à-dire comme des enfants orphelins exclusifs. Nombreux sont les orphelins également présents au sein des dispositifs d'accompagnement de l'Aide sociale à l'enfance, et il faut noter qu'ils sont largement surreprésentés parmi les enfants placés (Fréchon, Abassi, Breugnot, Ganne, Girault et Marquet, 2019 ; Jung, 2020). Par ailleurs, contrairement, là encore, à une représentation erronée mais répandue, le statut de pupille de l'État ne concerne que peu d'enfants orphelins, soit moins de 10 % d'entre eux (ONPE, 2018). Certaines mesures sont prises par les pouvoirs publics : par exemple, l'allocation de soutien familial (ASF), à laquelle tous les orphelins ont droit. Depuis plusieurs années et à la suite de l'information d'un décès dans la famille, de nombreuses caisses d'allocations familiales – au niveau départemental – se mettent à disposition des familles et peuvent proposer un accompagnement spécifique. Toutefois, la majorité des orphelins semble ne pas encore bénéficier d'un accompagnement spécifique et reste en quelque sorte sous les radars de la détection par les instances publiques.

Ce dossier thématique de la RIEF, intitulé *Perdre un parent quand on est jeune. Entre besoins des orphelins et réponses sociales concertées*, aborde la question des orphelins et des orphelines en s'appuyant sur le modèle écosystémique du développement de Bronfenbrenner (1979, 1996). Ce modèle a fait ses preuves pour mieux comprendre l'orphelinage et les besoins des enfants orphelins (Clerc, 2018 ; Salifu Yendork, 2020). Il repose sur l'idée que la compréhension du développement d'un enfant doit s'appuyer sur une analyse des interactions bidirectionnelles entre l'enfant et son environnement. Plusieurs niveaux d'influence, allant du plus proche de l'enfant au plus éloigné, sont considérés : l'ontosystème représente l'enfant lui-même et ses caractéristiques propres, le microsystème est constitué des sphères d'influence les plus directes et se décline opérationnellement en autant de microsystèmes qu'il y a de sphères d'influence (le microsystème « famille », le microsystème « école », le microsystème « loisirs », etc.), le mésosystème se définit par les interactions entre microsystèmes, l'exosystème renvoie à des facteurs d'influence indirecte, mais effective, comme le milieu professionnel des parents ou les lieux offrant des services au public, et le macrosystème regroupe les valeurs culturelles partagées au sein de la société. Le chronosystème est d'un statut particulier, puisqu'il représente les évolutions dans le temps des interactions entre l'enfant et son environnement et, pour cette raison, embrasse l'ensemble des autres systèmes.

À la lumière de ces éléments, ce dossier thématique entend donc proposer une lecture écosystémique des conséquences du décès parental. Nous montrerons ci-dessous comment les différents articles renvoient effectivement au modèle de Bronfenbrenner.

## **Ontosystème**

Du point de vue de l'ontosystème, les enfants orphelins sont peu diserts quant à leurs besoins propres. Le silence entourant le parent disparu, que l'on retrouve fréquemment dans les situations d'orphelinage, est peu propice à ce que l'enfant identifie ses besoins et distingue ceux qui préexistaient au décès parental de ceux qui ont pu apparaître après ce dernier. Des difficultés ont été documentées sur les plans cognitif, affectif et relationnel, même s'il est aujourd'hui difficile d'évaluer avec précision la prévalence de telles difficultés, ce,

d'autant plus si l'on prend en compte la dimension internationale avec des situations d'orphelinage qui peuvent varier d'un pays à l'autre ou d'un continent à l'autre (Salifu Yendork et Darkwah, 2023). Par ailleurs, la compréhension complète et juste de ce qu'est la mort s'acquiert lentement au cours de l'enfance (Menendez, Hernandez et Rosengren, 2020), ce qui ajoute à la difficulté pour un enfant orphelin de saisir ce que sera sa nouvelle vie à présent que le parent a disparu. Ce numéro thématique ne traitant pas spécifiquement de l'ontosystème, nous renvoyons le lecteur à d'autres sources (Clerc, 2018 ; Dowdney, 2000 ; Salifu Yendork, 2020).

## **Microsystème**

À l'échelle microsystemique, Catherine Allard-Bergeron et Kévin Lavoie (université Laval, Canada) étudient les stratégies d'adaptation des jeunes orphelins, principalement dans le microsystème familial. Empruntant une approche centrée sur l'enfant qui reconnaît à ce dernier une réelle agentivité, les auteurs rapportent plusieurs stratégies d'adaptation, dont en particulier le fait d'évoquer le défunt, de se rapprocher de lui dans des actes effectués au quotidien, de le célébrer (pour sa date anniversaire par exemple) ou de s'isoler pour s'apaiser. Un des apports majeurs de ce travail réside dans le fait que deux catégories de personnes ont été rencontrées et interrogées. D'une part, six professionnelles en travail social ont été questionnées sur les stratégies d'adaptation mises d'après elles en œuvre par les jeunes orphelins. D'autre part, les auteurs ont également rencontré individuellement six enfants orphelins âgés de 7 à 11 ans.

La majorité des stratégies d'adaptation rapportées ici relève d'une sphère plutôt intime, qui évoque le niveau microsystemique. Par ailleurs, les auteurs mentionnent que, sans surprise, ces stratégies évoluent avec l'âge, car nourries par les capacités cognitives, émotionnelles et relationnelles, qui se développent tandis que l'enfant continue à grandir malgré la perte parentale : c'est le chronosystème qui s'exprime ici.

S'inscrivant également dans le microsystème, mais cette fois à l'école et par le prisme du vécu des enseignants, Laure Salomé (université Paris-Cité, France), Nicolas El Haïk Wagner (CNAM, France) et Cécile Flahault (université Paris-Cité, France) étudient

les représentations, pratiques et attitudes des enseignants envers les élèves orphelins. Les résultats d'une enquête auprès de vingt-cinq enseignants du premier et du second degré (dont vingt-trois femmes et deux hommes) sont exposés et analysés. Parmi les thèmes abordés par les enseignants, on retrouve la présence fréquente d'un sentiment de déstabilisation devant la situation des élèves orphelins, situation à laquelle nombre d'enseignants ne font face que difficilement. Se déclarant en majorité peu préparés à traiter la question du deuil (Fawer Caputo et Julier-Costes, 2015), ces derniers reconnaissent osciller entre posture professionnelle et implication personnelle empreinte d'ambivalence émotionnelle. De plus, même si des difficultés attentionnelles venant confirmer des données de la littérature (Mueller, Baudoncq et De Schryver, 2015) sont relevées, le statut d'élèves à besoins éducatifs particuliers des orphelins n'est pas retenu par les enseignants, alors même que c'est le cas de différents chercheurs au plan international (Berg, Rostila, Saarela et Hjern, 2014 ; Chitiyo, Changara et Chitiyo, 2008 ; Clerc, Julier-Costes, Fawer-Caputo et Desombre, 2021 ; Serey, Many, Sopheak, Sokkalyan, Sela et Sophal, 2011). Les enseignants interrogés rapportent également que les informations sur les circonstances du décès et le soutien des collègues au sein de l'établissement scolaire représentent des aides précieuses pour faire face aux situations d'orphelinage. Le milieu scolaire pourrait être davantage et mieux informé sur ces situations.

## Mésosystème

Le mésosystème est le niveau dans lequel différents microsystèmes interagissent. Dans l'hypothèse raisonnable où la famille comme la société civile doivent être conjointement mises à contribution, il semble nécessaire de penser l'articulation entre familles endeuillées et acteurs institutionnels, et en particulier l'école. Sur le plan scolaire, l'orphelinage est associé à des difficultés sur les plans cognitif, relationnel et émotionnel (Clerc, Khamzina, et Desombre, 2023), ces difficultés n'étant pas forcément cumulatives chez un même jeune. Par ailleurs, le décès parental semble impliqué dans le décrochage scolaire (Cornière, 2017) et le raccourcissement de la durée des études (Blanpain, 2008). Les données existantes sont néanmoins assez rares, et, si elles apportent des éléments de compréhension épars,

elles ne permettent pas encore d'avoir une vision claire et intégrée des besoins éducatifs des jeunes orphelins. En particulier, les cas d'amélioration des résultats scolaires à la suite du décès parental, pourtant rapportés dans certains témoignages d'orphelins devenus adultes, n'avaient jusqu'ici donné lieu à aucune étude visant à les confirmer, les qualifier et les quantifier. L'article de Célia Le Normand, Nadia Desbiens et Garine Papazian-Zohrabian (université de Montréal, Canada) présente sur ce sujet des témoignages d'orphelins devenus adultes qui évoquent leur surinvestissement scolaire. Ce dernier peut être un moyen pour les jeunes de reprendre une part de contrôle sur leur vie après le décès parental venu percuter leur équilibre personnel. Il constituerait de ce fait une stratégie d'adaptation scolaire et sociale efficace. Pour autant, le choc consécutif à la perte parentale et les nombreuses conséquences délétères pour un jeune sont encore bien présents. Se saisissant de cette contradiction, les auteures soulignent qu'il serait approprié de ne pas considérer la réussite scolaire comme unique critère de l'adaptation des orphelins à leur vie d'après. En effet, même si c'est une stratégie d'adaptation scolaire efficace, le surinvestissement scolaire n'efface pas les difficultés qui s'expriment chez les orphelins, en particulier dans la poursuite de leurs relations aux pairs en milieu scolaire, mais également au sein de la famille.

Une autre dimension est développée par Le Normand, Desbiens et Papazian-Zohrabian. Il s'agit de la parentification, définie comme le fait que l'enfant est placé dans un rôle de parent vis-à-vis de son parent vivant et de ses frères et sœurs. La recherche a montré que la parentification a des conséquences négatives sur le jeune qui se retrouve à devoir l'endosser au quotidien, mais elle est considérée ici sous un angle positif : du fait de cette prise de rôle de parent, le jeune orphelin parentifié semble pouvoir gagner en maturité. Il s'agit là aussi d'une stratégie d'adaptation développée par les jeunes, quoique davantage orientée vers l'adaptation sociale plutôt que scolaire.

## **Exosystème**

Au vu des difficultés rencontrées par les chercheurs pour produire des connaissances sur les situations d'orphelinage, une plus grande visibilité des jeunes orphelins est souhaitable et nécessaire si l'on veut poursuivre les recherches auprès de cette population. Longtemps

confidentielles, plusieurs initiatives émanant d'associations et de fondations sont aujourd'hui davantage partagées. C'est le cas d'enquêtes d'envergure spécifiquement dédiées à l'orphelinage (OCIRP/IFOP, 2017 ; UNAF/FAVEC, 2011) ou de sites internet plus généralistes sur la mort et le deuil<sup>1</sup>. Ces initiatives, avec d'autres – que le manque de place ne nous permet pas de citer ici –, participent à rendre un peu plus visibles cette thématique et ses enjeux collectifs et en particulier familiaux. Néanmoins, le chemin à parcourir reste encore long avant de pouvoir identifier ces jeunes de manière plus précise, et ce, d'autant plus que se déclarer et se rendre visible en tant qu'orphelin est toujours délicat (Julier-Costes, Feige, Grange, Bicais et Breysse, 2019) : par exemple, nombre de jeunes orphelins déclarent préférer ne pas souhaiter que le sujet soit abordé à l'école (OCIRP/IFOP, 2017). Pourtant, afin de leur proposer une aide, un accompagnement et un soutien, l'identification de ces enfants, adolescents et jeunes adultes ainsi que l'analyse fine de leurs besoins sont essentielles.

Les besoins des orphelins nécessitent d'être mieux compris et mieux connus, puisque le décès d'un parent provoque fréquemment des changements dans les habitudes de vie du jeune. Plusieurs types de changements ont pu être mis en évidence : diminution du revenu familial, déménagements contraints (en partie du fait de la diminution du revenu familial), poursuite d'études moins longues, réduction des activités de loisirs, tendance à l'isolement de la famille (Blanpain, 2008). Il est probable que la situation d'orphelinage fasse émerger de nouveaux besoins chez ces jeunes. Or, du fait d'une absence quasi totale de parole publique, mais aussi privée, dédiée à la mort du/des parents(s) et aux possibles conséquences sur l'enfant, les besoins de ce dernier sont rarement discutés et partagés (Clerc, 2018). Magali Molinié (université Paris 8, France et université Cornell, États-Unis) analyse les besoins des enfants orphelins et les réponses que peuvent y apporter des groupes d'accompagnement au deuil. L'auteure distingue les besoins fondamentaux, partagés par tous les enfants (besoins de sécurité, exploration du monde, cadres et limites, estime de soi, identité), des besoins spécifiques aux enfants orphelins : l'acceptation du

---

1. cf. le site de la Fédération européenne Vivre son deuil : <https://www.vivre-son-deuil.com/> ; ou encore celui de la Fondation d'entreprise OCIRP : <https://lavielamor-tonenparle.fr/>

décès, la transformation des liens avec le parent défunt et l'élaboration de sa mémoire et de son héritage. Les groupes de soutien sont analysés et comparés entre États-Unis et France, neuf éléments communs aux différents groupes de soutien par les pairs étant exposés. Ces groupes de soutien, typiques du niveau exosystémique, sont finalement identifiés comme un moyen efficace de répondre aux besoins à la fois fondamentaux et spécifiques consécutifs au décès parental des enfants orphelins.

## **Macrosystème**

Ensemble de normes culturelles, sociales et légales régissant une société, le macrosystème impacte le développement d'un enfant de manière distale, mais bien réelle. Après le décès d'un proche, le deuil qui s'ensuit est culturellement normé (Déchaux, 2000 ; Roudaut, 2012), comme on peut le voir dans les rituels de deuil, qui varient d'une société à l'autre. La poursuite du développement d'un enfant orphelin à la suite du décès parental est nécessairement soumise à l'influence des valeurs culturelles entourant la mort et la manière de s'y adapter. À ce titre, il est nécessaire de mentionner ici le paradigme du tabou de la mort qui influence grandement la littérature scientifique et les normes en la matière, paradigme discuté et discutable néanmoins (Déchaux, 2004 ; Moulin, 2016 ; Sauget, 2020). La transmission de ces valeurs culturelles, qui vont apporter à l'enfant orphelin un cadre de référence pour poursuivre son développement malgré le décès parental, peut se faire de manière plus ou moins explicite. La littérature jeunesse est de ce point de vue un média permettant de transmettre un ensemble de valeurs de référence de manière explicite et adaptée à l'enfant. Benoît Schneider (université de Lorraine, France) et Lise Lemoine (université de Rennes, France) analysent une trentaine d'ouvrages de littérature jeunesse ayant pour sujet la mort. Situés plus particulièrement leur analyse dans le milieu scolaire, les auteurs montrent que la littérature jeunesse pose des questions sur la mort et ses conséquences et propose des réponses qui sont compatibles avec les normes culturelles en vigueur.

La littérature jeunesse se trouve alors à l'interface de la parole publique et de la parole privée et permet de mettre en perspective les réponses sociétales apportées aux enfants orphelins.

## Chronosystème

Les besoins des jeunes orphelins ainsi que les interactions qu'ils entretiennent avec leur environnement sont évolutifs, et les réponses à y apporter le sont par conséquent aussi. En guise de conclusion, nous proposons d'appliquer le concept de chronosystème non pas seulement aux besoins des enfants et adolescents orphelins, mais aussi aux recherches menées sur l'orphelinage. Si, en 2024, nous en sommes encore à tenter de définir les besoins des enfants orphelins et d'y trouver des réponses qui soient concertées entre acteurs adultes relevant d'institutions publiques comme de la sphère privée, qu'en sera-t-il à l'avenir ? Le présent numéro de *La revue internationale de l'éducation familiale* présente un aperçu de quelques pistes d'investigation émergentes en ce tournant du premier quart de siècle du troisième millénaire. Nous donnons rendez-vous aux lecteurs et lectrices de ce numéro au tournant du deuxième quart de siècle de ce même millénaire pour refaire le point dans un dossier thématique de la RIEF. Voilà qui constitue une application du chronosystème de Bronfenbrenner au développement non pas d'un enfant, mais d'une thématique de l'orphelinage qui semble encore en être au stade de l'enfance dans la recherche internationale. Alors, rendez-vous en 2050 pour un *follow-up* ?

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Barou, J. (2015). La figure de l'orphelin. *L'école des parents*, 616, p. 34-35.
- Berg, L., Rostila, M., Saarela, J. et Hjern, A. (2014). Parental death during childhood and subsequent school performance. *Pediatrics*.
- Blanpain, N. (2008). Perdre un parent pendant l'enfance : quels effets sur le parcours scolaire, professionnel, familial et sur la santé à l'âge adulte ? *Études et résultats*, 668, p. 1-8.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U. (1996). Le modèle « Processus-Personne-Contexte-Temps » dans la recherche en psychologie du développement : principes, applications et implications. Dans R. Tessier et G. M. Tarabulsky (dir.), *Le modèle écologique dans l'étude du développement de l'enfant* (p. 8-59). Sainte-Foy : Presses de l'université du Québec.
- Chitiyo, M., Changara, D. M. et Chitiyo, G. (2008). Providing psychosocial support to special needs children: A case of orphans and vulnerable children in Zimbabwe. *International Journal of Educational Development*, 28, p. 384-392.
- Clerc, J. (2018). Négligence circonstancielle chez des enfants orphelins d'un parent. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 43, p. 143-164.

- Clerc, J., Julier-Costes, M., Fawer-Caputo, C. et Desombre, C. (2021). L'éducation inclusive à l'épreuve du décès parental : adaptation et poursuite de la scolarité chez des enfants orphelins. *La nouvelle revue – Éducation et société inclusives*, 89-90(1), p. 101-114.
- Clerc, J., Khamzina, K. et Desombre, C. (2023). To identify and limit the risks of neglect in orphaned students: Can France manage it? *New Ideas in Psychology*, 68, article 100981.
- Cornière, H. (2017). Décrochage scolaire : une fatalité ? *Journal du droit des jeunes*, 366-367(6), p. 14-15.
- Déchaux, J.-H. (2000). L'intimisation de la mort. *Ethnologie française*, 30, p. 153-162.
- Déchaux, J.-H. (2004). La mort n'est jamais familière. Propositions pour dépasser le paradigme du déni social. Dans S. Pennec (dir.), *Des vivants et des morts. Des constructions de la « bonne mort »*. (p. 17-26). Brest : Centre de recherche bretonne et celtique.
- Dowdney, L. (2000). Annotation: Childhood bereavement following parental death. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 41(7), p. 819-830.
- Fawer Caputo, C. et Julier-Costes, M. (2015). *La mort à l'école : annoncer, accueillir, accompagner*. Louvain-la-Neuve : De Boeck.
- Flammant, C. (2020). L'orphelinage précoce continue de diminuer au début du XXI<sup>e</sup> siècle. *Population et sociétés*, 580, p. 1-4.
- Flammant, C., Pennec, S. et Toulemon, L. (2020). Combien d'orphelins en France ? Dans quelles familles ? *Recherches familiales*, 17, p. 7-21.
- Fréchon I., Abassi E., Breugnot P., Ganne, C., Girault, C. et Marquet, L. (2019). *Les jeunes orphelins placés : quels sont leurs conditions de vie et leur devenir à la sortie de placement ? rapport final*. CNRS-Printemps, Fondation OCIRP.
- Julier-Costes, M., Feige C., Grange, J., Bicaïs, M. et Breyse, V. (2019). *Comprendre l'expérience d'enfants et de jeunes adultes de parent(s) décédé(s). Perdre un (ses) parent(s) avant 25 ans*, rapport de recherche. Échirrolles : Institut de formation en travail social, Paris : Fondation OCIRP. <https://hal.science/hal-02325653>
- Jung, C. (2020). Perdre un parent en contexte relationnel difficile : spécificités de l'orphelinage en protection de l'enfance. *Recherches familiales*, 17, p. 59-73.
- Menendez, D., Hernandez, I. G. et Rosengren, K. S. (2020). Children's emerging understanding of death. *Child Development Perspectives*, 14(1), p. 55-60.
- Molinié, M. (2011). *Invisibles orphelins : reconnaître, comprendre, accompagner*. Paris : Éditions Autrement.
- Moulin, P. (2016). Imaginaires thanatiques médicalisés de l'Occident contemporain, *Psycho-oncologie*, 10, p. 11-16.
- Mueller, S. C., Baudoncq, R. et De Schryver, M. (2015). The effect of parental loss on cognitive and affective interference in adolescent boys from a post-conflict region. *Journal of Adolescence*, 42, p. 11-19.
- Observatoire national de la protection de l'enfance (2018). *La situation des pupilles de l'État au 31 décembre 2016*. Paris : GIP enfance en danger.
- OCIRP/IFOP. (2017). *École et orphelins : mieux comprendre pour mieux accompagner*.
- Roudaut, K. (2012). *Ceux qui restent. Une sociologie du deuil*. Rennes : PUR.
- Salify Yendork, J. (2020). Vulnerabilities in Ghanaian orphans: Using the ecological systems theory as a lens. *New Ideas in Psychology*, 59, article 100811.

- Salifu Yendork, J. et Darkwah, E. (2023). Special issue editorial: The psychology of orphanhood. *New Ideas in Psychology*, 68, article 100990.
- Sauget, S. (2020). En finir avec le déni de la mort ? Autour de Philippe Ariès. *Sensibilités*, 8, p. 15-31.
- Serey, S., Many, D., Sopheak, M., Sokkalyan, T., Sela, S. A. et Sophal, K. (2011). Addressing the special needs of orphans and vulnerable children (OVCs): A case study in Kien Svay district, Kandal province, Cambodia. *Journal of AIDS and HIV Research*, 3(2), p. 43-50.
- UNAF/FAVEC (2011). *La parole aux orphelins*. Repéré le 6 janvier 2017 à [http://www.renaître-orphelin.fr/Enquete\\_orphelins.pdf](http://www.renaître-orphelin.fr/Enquete_orphelins.pdf)
- Valet, F. (2010). *Renaitre orphelin : d'une réalité méconnue à une reconnaissance sociale*. Lyon : Chroniques sociales.